



STRAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de lire tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer... FIGARO.

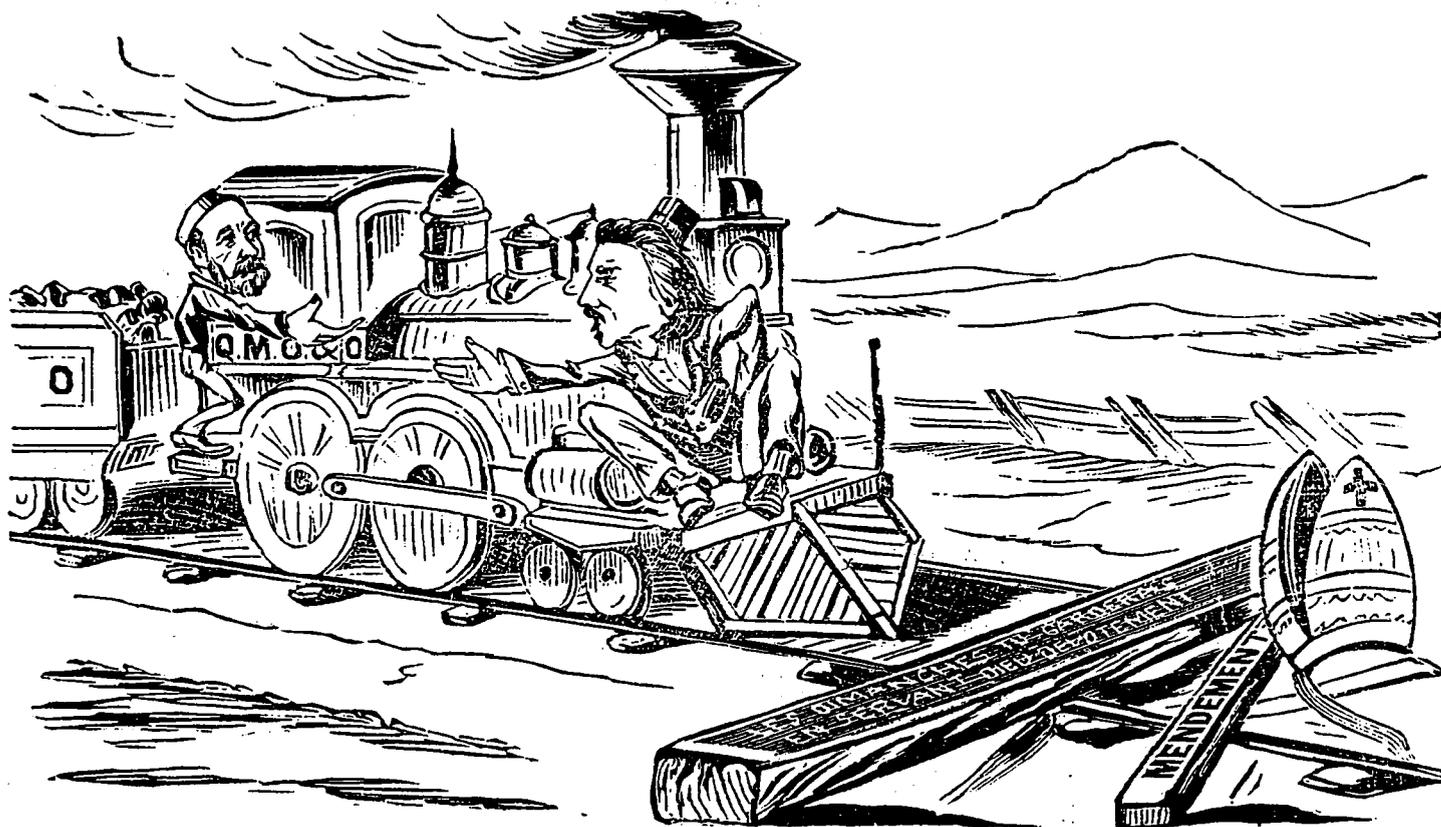
VOL III No. 7.

MONTREAL, 1 OCTOBRE 1881.

1 CENT LE NUMERO

H. BERTHELOT, Editeur-Propriétaire.

W. F. DANIEL, Imprimeur



LES TRAINS DU DIMANCHE

CHAPLEAU—Arrête donc, Sénécal. Ça pourrait nous faire dérailler.

SENECAL—Fais en pas de cas: Go ahead.

Feuilleton

DEUX NOELS

*Le crime, les remords et le pardon
du Duc de de Kerberzoff.*

Molle Sarah Bernhardt n'a pas perdu son temps en Amérique et a tenu à se montrer aux Américains sous toutes les faces. Après le drame, la littérature.

Voici la nouvelle que nous trouvons sous sa signature dans l'Albion de la Nouvelle-Orléans :

Le château de Prernouf était la terreur des Bretons. Les paysans faisaient le signe de la croix

en passant devant et murmuraient: "Voilà le château du maudit!" Les ronces poussaient autour du grand mur d'enceinte et nul n'eut osé le franchir. Les valets se croisaient, passant comme des ombres sans jamais élever la voix. Personne ne parlait au maître. Seul, le jeune comte Robert trouvait grâce devant le seigneur du manoir, le vieux duc de Kerberzoff, son oncle.

Au moment où commence ce récit, Robert était au pied du vieillard. Lui, livide, les yeux luisants, la figure effrayée se tenait assis dans le grand fauteuil ducal. Il écoutait; on eût dit le spectre de la terreur!

A côté de lui, sur une colonne de prophète, brûlait une petite lampe d'or ornée des pierres les

plus précieuses. Derrière, un grand négro versait minute par minute une goutte d'huile sur la flamme. Sous la rude main du vieillard brillait une hache, car le négro eût payé de sa vie le moindre oubli de ses fonctions.

Le duc était plus pâle que de coutume; ses longs cheveux blancs se collaient à ses tempes et ses yeux de fou laissaient couler de grosses larmes sur sa barbe d'argent.

"Mon cher seigneur, souffrez-vous d'avantage?" demanda doucement Robert.

Le duc frissonna; il écoutait toujours. C'était Noël cette nuit-là: Noël! Noël! chantaient les voix dans la campagne. Noël! Noël! sonnaient les cloches des églises.

Alors se dressant comme un spectre. "Écoutez, Robert, dit-il, écoutez..."

Depuis vingt ans le vieillard n'avait pas parlé... Sa voix épulcrée résonna dans la grande salle, les armures frappées par l'écho poussèrent une plainte de fer, le jeune comte se sentit glacé d'effroi.

"Il y a vingt ans, j'avais un fils; beau, brave et généreux, il aimait une jeune fille du peuple et voulut l'épouser; mais moi je refusai, je ne pouvais consentir à un pareil outrage. Mon fils me supplia, je restai inflexible; mon blason se fut brisé de honte! J'avais tort, enfant, j'avais tort; ne sois jamais orgueilleux, c'est un péché mortel."

Les sanglots...

du vieux duc.....mais il reprit :
 " La fille était belle et vertueuse entre toutes. Je lui offris de l'or, elle refusa. Alors je la fis enlever et enfermer dans la tour du château. Les mois se passèrent : mon fils restait fidèle à son serment, moi fidèle à mon orgueil. Je résolus de tuer la fille, je lui fis parvenir un avis secret qui l'engageait à fuir. Une échelle de soie lui fut remise et des instructions très détaillées lui indiquant le moyen de s'en servir en l'attachant à la fenêtre. Elle prépara sa fuite. J'inventai alors un piège infâme, écoute, Robert, écoute. Je fis descendre les pierres qui soutenaient la fenêtre afin qu'elle s'éroulat, entraînant la malheureuse qui se serait brisée sur les dalles de la cour de marbre. C'était Noël ! La nuit de cette mauvaise action, je m'endormis dans la crainte de Dieu. La nuit, je fus transporté dans une immense galerie de nuages. Des voûtes et des voûtes se suivaient par milliers, allant, allant toujours. Sous ces voûtes, des petites lampes d'or se lançaient doucement. Il eut fallu des années pour les compter. Les unes s'allumaient tout à coup, d'autres s'éteignaient subitement; celles-là vacillaient et crépitaient très-longtemps avant de s'éteindre. Chacune de ces lampes était gardée par des anges.

A continuer.

Deux crocodiles vivants

Les deux seuls crocodiles vivants qui existent dans la Puissance sont exposés dans l'aquarium du Vrai Truteau au coin des rues Craig et Cheneville. Ces monstres ont 4½ pieds de long. Faut voir avec quelle gourmandise ils happent les *free lunches* que Truteau sort au bout de la fourche. Cette curiosité mérite d'être vue. Truteau est toujours le même, l'homme aux excellents *free lunches*. Ses cigares et ses liqueurs n'ont pas de rivaux dans Montréal. Les crocodiles de Truteau ont été importés à grands frais de la Floride. Ils étaient exposés à la dernière exposition.

LE VRAI CANARD

MONTREAL, 1 OCTOBRE 1881.

ABONNEMENT.

UN AN..... 50 Cts
 SIX MOIS..... 25 Cts
 LE NUMERO..... 1 C.

CONDITIONS :

Le *Vrai Canard* se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois, 10 par cent de commission accordée. Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. Greenbacks reçus au pair.

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste-Thérèse
 En face de l'Hôtel du Canada
 Boite 2144 P. O. Montréal.

LE DECRET.

Notre correspondant romain nous a fait parvenir le texte du décret du Sacré Collège qui décide la question de Laval et Victoria. Il va sans dire que le secrétaire ne s'est pas servi de son latin des dimanches, le latin de cuisine seul pouvant être compris par nos autres bons canayens.

Voici la pièce célèbre :

Signoro Anselmo Trudolo, grand Vicairo, et omnibus gentibus qui signaverunt supplicium Sancto Siego pro decretum passandum Lavallum ad bobum.

Salvo :

Multum jonglavimus super questionem universitatis Lavalli. Questio est simpla : Ultramontanes Montreali qui volebunt esse plus catholici quam Papus, faciunt guerrum Archevequo et omnibus evequis provincia Québecci. Ultramones Canadae sunt sicut bodeuxi qui, quoniam sonnant echas pensant savor toutautantum quam curéus. Consideramus istam gentem dangerosam sicut impiii quia se servunt semper de religione ut atteinant suas finos politicas. Dicant enim : In Lavalo sunt professoros qui enseignant mauvaises doctrines liberalismi catholici. Lavallus est grandus nieus rougeorum et in viginti annos non erit in provinciâ caudâ conservatoris. Etudiantes Lavalli tectant in cursi principes liberalismi. Anto erit longum tempus, extitaverunt ut arietes, toquabunt institutiones nostras et faciunt degradingolare omnes bonos catholicos de altitudinibus potestatis. Roma non alarmata est. Lavallus est semper fidelis chartæ suæ. Non volumus otare universitæ istæ privilegium ouvrandi succursalem in Montreale. Ad contrarium, volumus ut erit bene auditum Lavallus potest facere omne quod licitum est. Tanneti sumus per omnibus supplicibus vestris. Credimus ultramontanos occupati sunt chercharo meridiem a quortorzibus boris. Non decet prendere cardinales pro castores. Terminus dicentes : Arrivat quid plantat, impossibile est enfifrewapendi Lavallum ista maniere. Regrattamus multum videre publicationem Doctori Paquini, Hochelegæ. La Cité du Bien et la Cité du Mal. Insultat gravemente autoritates religiosas et ideo dedimus instructiones mettendi ouvragium in Index expurgatorius. Recordare, non volumus in futuro, delgationes et ambassadores canadienses in civitate sompiteræ a proposi questionii Lavalli.

Signatus,
 SECRETARIUS.

Traduction.

Voici maintenant la traduction de cette pièce importante qui met fin au long débat sur la question des universités.

Au Seigneur Anselmo Trudel, Grand Vicairo, et à toutes les gens qui ont signé la supplique au

Saint Siège pour un décret passant Laval au bou.

Salut :

Nous avons beaucoup jonglé sur la question de l'Université Laval. La question est simple. Les Ultramontains de Montréal croient qu'ils sont plus catholiques que le Pape ; ils font la guerre à l'Archevêque et à tous les évêques de la province de Québec.

Les Ultramontains canadiens sont comme des bodeaux qui, parce qu'ils sonnent les cloches pensent savoir autant que le curé.

Nous considérons ces gens aussi dangereux que les impies qui se servent toujours de la religion pour atteindre leurs fins politiques. Car ils disent : A Laval il y a des professeurs qui enseignent les mauvaises doctrines du libéralisme Catholique. Laval est un grand nid de rouges et dans vingt ans, il n'a aura pas la queue d'un conservateur dans la province. Les étudiants de Laval tectent dans les cours les principes du libéralisme. Avant qu'il soit longtemps ils bouilliront comme des béliers, ils toqueront nos institutions et feront dégringoler tous les bons catholiques des hauteurs du pouvoir. Rome n'est pas alarmée. Laval est toujours fidèle à sa charte. Nous ne voulons pas ôter à cette université le privilège d'ouvrir une succursale à Montréal. Au contraire nous voulons qu'il soit bien entendu que Laval peut faire tout ce qu'il est légal. Nous sommes tannés par toutes vos suppliques. Nous croyons que les Ultramontains sont occupés à chercher midi à quatorze heures. Il n'est pas convenable de prendre les cardinaux pour des castors.

Nous terminons en disant : Arrive qui plante, il nous est impossible d'enfifrewaper Laval de cette manière.

Nous regrettons beaucoup d'avoir vu une publication du Docteur Paquin d'Hochelegæ La Cité du Bien et la Cité du Mal. Il insulte gravement les autorités religieuses, c'est pourquoi nous avons donné instruction de mettre cet ouvrage à l'Index.

Rappelez-vous à l'avenir nous ne roulons plus de délégations et d'ambassadeurs canadiens dans la Ville Eternelle à propos de la question de Laval.

Signé,
 LE SECRETAIRE.

Les Trains du Dimanche.

*Les dimanches tu garderas,
 En servant Dieu dévotement.*

C'est un des commandements de Dieu violé par le gouvernement de Québec qui persiste à vouloir faire circuler ses trains le dimanche malgré les représentations de sa Grandeur l'Archevêque de Québec.

Si les rouges eussent été au pouvoir ils se seraient empressés d'obéir à l'ordre épiscopal, parce qu'il savent qu'ils sont sujet à caution. Mais les conservateurs, berniquo !

Va-t-en voir s'il viennent, Jean ? Lorsqu'ils appartiennent à une couleur politique qui refète l'azur du ciel et la pureté de leurs intentions, pas n'est besoin de faire cas de l'injonction de Monseigneur Taschereau. C'est résolu, le chemin de fer du Nord continuera son service dominical.

Ou dira à M. Chapéau : Mais, songez donc à vos employés, vous engagez leur conscience.

— Leur conscience, de la conscience chez des employés de chemin de fer, mais vous plaisantez. Le baggage-man a-t-il de la conscience, cet être qui passe sa vie à détruire la propriété de son voisin mettant les malles en compotes on les déposant à 50 lieues de leur destination ?

Pensez-vous que le brakes-man a une conscience lui qui lance un véritable chaplet de jurons, de sacros et de blasphèmes à chaque station ?

Supposez-vous de la conscience à un mécanicien de locomotive qui tient toujours la main sur coulisse de Stevenson lançant sa vapeur à 250 livres de pression au risque de tamponner le premier train qu'il rencontrera sur la voie ? Alions donc, vous badinez.

— Mais, si les employés des trains ne sont pas plus méticuleux sur l'observation des dimanches que les ministres qui s'iront tranquillement leur champagne pendant les offices, songez un peu aux voyageurs à qui la tentation de violer le sabbat est sans cesse offerte. Ces voyageurs du moins ont de la conscience.

— Oui, répliquera M. Chapéau, nous avons un chemin de fer qui nous a coûté les yeux de la tête. Il faut qu'il paie ses dépenses. Business ! Business ! Go ahead ! Tello est notre devise au diable le reste. Les trains du dimanche paient \$10.000 par mois.

UNE FAMEUSE LETTRE.

Maréal 19 saptanbro.

Mon cher amie,
 Jo mait la main ta la plume pour te lessé ta savoir de mai nouvel ti son ben bonne yeu merci épi toici, e aussi pourro te dire que j'é teté à la sexexposition de toute sort de chausse qui y a éu icit épi sa teté ben bau, pi aprais ça j'é teté voir le grand gamasin de chapo et de peltri et j'é trouve sa si bon marcher je me su tachété un casse et un capot en cha savage épi. I bau tuillau, c'est ben effrayant de voir sa y vende casiman pour rien chez Dubuc Desautels et Cie 217 Rue Notre-Dame, la iousque le gros chien blancs est à la porte.

Dans la correspondance romaine de la *Minerve* nous avons vu la question :

"Le Pape partira-t-il de Rome ?"
 La réponse à cette question est bien simple : Oui, ce sera sous peu si le sénateur Trudel et consors restent encore quelques semaines dans la Ville aux sept Collines.

Le *Vrai Canard* ne pincera MM. Chapleau, Sénécal et *tutti quanti* qui ont fait le voyage en Europe aux frais du gouvernement.

L'excursion s'est faite sous les auspices de la Sainte Economie, pas un seul sou n'a été dépensé mal à propos, si nous devons en juger par le mémoire des frais de voyage qui sera soumis à la prochaine réunion de la législature provinciale.

Voici le mémoire en question :

6 billets de passage aller et retour, à	\$26.—\$212
6 shuffers sur le quai de Québec à 5 cents,	0.30
100 cigares 2 pour 5 cts,	0.50
Donné au waiter du steamer	2.50
2 bouteilles de cidre	0.30
Petits chars à Paris	0.55
Posé balaine nouve à parapluie de Mathieu pour promenade sur les boulevards,	0.20
2 bouteilles de Petit Bleu à la barrière d'Enfer,	0.04
Bottes pour Mathieu,	5.00
Feutre pour Senecal,	1.30
Garni au Marais	5.00
Payé à Victor (service extra)	0.75
Une loge ou Théâtre de Bobino	0.80
Une traite à Gambatta	0.50
Ditto à Grey,	0.75
Une bande de Jim. Raphaël	0.05
Une boîte black bolle	00.5
	\$230.14

Les élections du Club Cartier ont eu lieu mardi dernier et ont donné un résultat que nous allons accueillir avec plaisir.

M. Aldéric Ouimet a été élu président. Très bien.

Le parti des *stalwarts*, des *corruptionists*, a subi un échec fatal.

Pas de présidence pour Arthur. Guiteau ton chien est mort.

Le premier chapeau dans un style nouveau pour les dames n'est pas fait d'après un dessin étudié. On prend un chapeau uni, la modiste en chef s'assied dessus. Quelque soit la forme qu'affecte le chapeau après avoir subi la pression, elle devient la mode et tous les autres sont faits d'après ce modèle.

Un ministre protestant dans le Wisconsin, se trouvant sérieusement embarrassé à propos de ses honoraires pour les mariages a lancé la circulaire suivante avec un tarif. "Un mariage simple, \$2. Ditto, embrassant la mariée, \$3. Ditto, avec un garçon et une fille d'honneur, \$4. Cinquante centins extra seront chargés pour chaque garçon et chaque fille d'honneur extra. Les vieux garçons ayant plus que quarante ans seront chargés extra. Les vieilles filles du même âge auront droit à un es-compte de dix par cent. On chargera le *mileage* pour les mariages à une grande distance. Une remise libérale sera donnée aux clubs. Les paiements devront être faits au comptant, on n'acceptera aucuns billets ou cautionnements. On ne remboursa pas l'argent et on ne fera aucun rabais pour les marchandises avariées. Venez de bonheur et venez souvent"



A ROME

Le sénateur Trudel lisant à un ami de Rome son factum sur la question de Laval.

Une statistique curieuse.

Il existe dans la Cité de Montréal un petit homme, connu de tout le monde, et répondant généralement aux noms plus ou moins bizarres de Jack, Frank, François, Charley, Isaac, John, Joe, Parcil *Ottechock Ginger Blue*; que l'on voit partout, qui est partout, même très-souvent où il ne devrait pas être, mais se tenant spécialement sur la rue St. Jacques, attendant quelque passant pour dénicher de sa poche quelque cinq centins. Sa corpulence est petite, cheveux gris blancs, et portant sur son nez une véritable carte de la Jamaïque. Ce petit individu est porteur de plusieurs années et, qui plus est, si l'on pressait son corps on en extrairait encore assez de liquide fermenté pour tenir vingt moyens buveurs constamment *souls* pendant vingt-cinq à trente ans. Il circule sur son compte un fait qui nous paraît assez véridique: Ce serait qu'un jour un de ses amis, pendant quelques moments de loisir, se mit à récapituler la quantité de boisson alcoolique que le héros de cette histoire avait pu engloutir durant sa longue carrière comme buveur. Prenant un taux bien au-dessous de la moyenne il vint à former le chiffre respectable de trente-neuf tonnes de cent-vingt gallons chacune, soit quatre mille six cent quatre-vingt gallons, formant au verre la jolie somme de six mille six cent cinquante-huit piastres! De tout ceci, ne devrait-on pas conclure que les distillateurs du pays sont endettés envers lui pour une pension viagère équivalant à l'intérêt de la somme citée plus haut et perçue par eux?

PAUVRE DIABLE.

Au café-Concert.

Un garçon de l'établissement demanda à un fils de la perfide Albion:

—Quelle consommation désirez-vous?

—Aoh! fit l'insulaire, donnez à moi la consommation des siècles

UNE FABLE.

Deux chats dont nous tairons les noms par respect pour leurs familles, attendaient leur déjeuner à la porte de la cuisine. Ils savaient qu'il y avait de la viande dans la maison lorsque la servante sortit avec des morceaux de patates froides et de la morue salée qu'elle déposa devant eux. Ils refusèrent d'y toucher. Le chat au poil brun fit observer à son camarade qu'il aimerait autant se nourrir de mastic et de clous à bardau. Il avait toujours fait bonne chère et il n'allait pas se soumettre à un régime de lisières de tapis. Alors le chat à l'oreille percée esquissa sur sa bouche un sourire sarcastique rempli de mépris, il parla de pot à colle et de pagées de clôture. Pendant qu'ils rodaient autour de la cour dans l'espoir de trouver un bitsteck, un gros chien amaigri par les voyages, miné par les maladies, et l'estomac creuse par la faim, se glissa entre eux et devora avec appétit les patates et la morue.

Morale.

Ne jetez ja ais une pièce de 25 cents dans la boîte d'un conducteur de petit char, parce que les conducteurs dans aucune circonstance ne doivent etc., etc.

Un marchand de musique de Montréal annonce dans les grands journaux qu'il vient de publier un "Guide pour le Piano". Cette publication remplit une grande lacune et son besoin se faisait beaucoup sentir dans le public. Lorsqu'un monsieur entre chez lui passé minuit il se rappelle tout à-coup qu'il a laissé son étai d'allumettes sur le piano. Il essaie de traverser une chambre noire qui est plus noire que la conscience d'un ministre de Québec. Lorsqu'il a culbuté sept fois sur des chaises et des tabourets, il manifeste le désir d'acheter un ouvrage de ce genre.

Les journaux américains ont dit que le président Garfield étant mort à Long Branch, Guiteau échapperait à la potence. Nous sommes d'un avis contraire. Si la loi du district de Washington le libère, il se trouvera des citoyens assez généreux pour conduire le meurtrier à une Long Branch au bout de laquelle il penderont huit ou dix pieds de chanvre.

Il y a des gens qui ne croient pas à l'utilité des annonces dans les journaux. Un de nos amis a tenté d'en faire l'expérience. Lundi dernier il perdit sa bourse contenant \$67.75. Il résolut de publier une annonce dans la *Parie*, offrant une récompense honnête à la personne qui lui rapporterait l'argent perdu. Avant que la feuille fut livrée à la presse il trouva son argent dans la poche de son pantalon qu'il avait oublié de fouiller.

**

Un huissier, accompagné de ses recors, fut dernièrement faire une saisie à la campagne, et s'exprimait ainsi dans son procès-verbal de saisie:

"Nous avons saisi un mauvais bon Dieu et quatre bottes de foin, mauvaise qualité, hors d'état d'entrer dans le corps humain."

**

D. — Je connais un jeune ménage. La jeune femme, qui se nomme Rose, appelle son mari *mon chou*; lorsqu'ils jouent aux cartes ensemble, le mari dit à la femme: Coupe, Rose; mais lorsque c'est le tour du mari de couper, que lui dit la femme?

D. — Elle lui dit: Coupe, chou.

**

A Joliette il y a un épicier qui expose une enseigne dont l'orthographe fait rêver tous les passants:

"Voici l'enseigne textuelle: Grosserie de famille — Morhuts, Harrants, Sacre du Pazy, Gresse, menasse."

Grande Reduction.

Le succès ayant surpassé nos espérances nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises de printemps, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre Stock, et recevant déjà nos marchandises d'automne, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera là un moyen, nous l'espérons, de reconnaître vis-à-vis nos bonnes pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certains de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL et THIBAUT

557 Ste. Catherine.

1881 TWEEDS DE L'EXPOSITION 1881

LA MAISON DUPUIS FRERES

vient d'acheter en bloc tous les tweeds mis cette année à l'Exposition par Gault Bros de Montréal, qui ont remporté pour ces tweeds la *Médaille d'Or*, tel qu'il appert par la carte suspendue à ces tweeds et qui se lit comme suit :

MEDAILLE D'OR ADJUGEE

Classe 17 — Partie 1 — Section 7

à MM. Gault Bros de Montréal pour le plus beau lot de tweeds exposé.

Ces tweeds ont été manufacturés exprès pour l'exposition et il est juste de croire qu'ils ont été faits de la plus belle laine et avec le plus de soin possible.

Oui, ils sont beaux! Mais pour cette raison dit-elle que pour cela ils ont été payés bien chers, et qu'il seront vendus chers? Non!!

D'abord: ayant été acheté en bloc sur le terrain de l'Exposition les propriétaires ont préféré les laisser aller à bon marché plutôt que de faire les frais de transport à leurs voutes pour ensuite les vendre à petits lots.

Ensuite, la Maison Dupuis Frères les a mis immédiatement aux taux de ses marchandises, c'est-à-dire à 25% de réduction. De sorte que, on peut se procurer ces superbes tweeds aux prix ordinaires, c'est-à-dire à, depuis 50 cts jusqu'à \$1.75 la verge.

Assurément le public va profiter de ces avantages en allant acheter ces tweeds **Chez**

Dupuis Freres,

605 rue Ste. Catherine MONTREAL

BOISSEAU FRERES,
235, 237 Rue St. Laurent
5 PREMIERS PRIX
ET UN
DIPLOME D'HONNEUR
à l'Exposition de 1881 pour
Chapeau de Dames et four-
nitures de chapeaux.

1er Prix et diplôme d'honneur en
1880 pour chapeaux de Dames.

Notre exposition d'automne a le succès que nous en attendions, tous nos articles se vendent rapidement et les ordres pour nos Chapeaux de Dames sont nombreux. Il est vrai d'ajouter que nous avons le plus beau choix d'articles nouveaux, riches et élégant qu'on puisse envier et la variété en est grande. L'empressément des Dames à venir visiter notre stock et la satisfaction qu'elles nous témoignent nous prouvent que nous avons su répondre aux besoins de la toilette.

Quand à nos prix, ils sont incontestablement très-bas puisque nous vendons en détails au prix du gros.

Notre Exposition durera encore toute la semaine prochaine.

Boisseau Freres,

235, 237

LAURENT

HUITRES FRAICHES.

M. Fournier a en vente un lot considérable d'huitres fraîches de Malepecque garanties de plus succulente.

S'adresser à M. Fournier sur le quai de la Compagnie du Richelieu et d'Ontario et 83 rue des Commissaires
24 sept. 4 ins.

Fumez

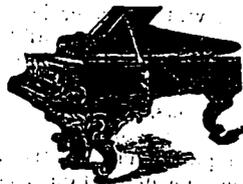
La Cigarette.

"Gold Flake"

ON DEMANDE 25 petits garçons pour vendre le **VRAI CANARD.** S'adresser au No. 25 rue Ste-Thérèse.

La compagnie des chars urbains ne veut pas s'arrêter dans la voie du progrès. La semaine prochaine ordre sera donné à tous les conducteurs de rester 20 minutes sur la voie d'évitement en face du Palais de Justice pour donner aux voyageurs le temps de jouer une partie de pigeon hole et de boire le meilleur lager de Montréal, chez Ned Burgess, No. 170 rue Notre-Dame.

PIANOS



SOHMER

1ere médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie.

AUTRES PIANOS.
DE TOUT GENRE.

MUSIQUE EN FEUILLES
LA VIGNE & LAJOIE

—: { 265 } :—

Rue Notre-Dame,

—: { MONTREAL } :—

Jouer sur les mots date de loin
Quand aux calembours, c'est Adam qui a dû faire le premier à moins que ce ne soit Eve.

Nous ne sommes que la suite de nos aïeux, et nous les rénétons bravement, sans nous en douter, neuf fois sur dix.

Tout a été fait, dit et imprimé, redit et réimprimé, en fait de jeux de mots et de calembours.

Nous avons même oublié certains jeux d'esprit dans lesquels excellaient nos pères.

A l'hôtel de Rambouillet, que ne faisait-on pas, que ne disait-on pas au temps de Precieuses!

Un poète, qui avait ses entrées, Neufgermain, avait imaginé de décomposer les noms, de rimer sur chaque syllabe et de finir par le tout.

Entre les dieux doit tenir rang
Proché Jupin, au plus haut bout,
Plus belle que rose et qu'œillet,
La divine de Rambouillet.

C'est absolument une charade en un couplet.

J. RASCO & FILS
421, RUE CRAIG
(En face du Champ de Mars)

Informent leurs amis et le public en général qu'ils tiennent comme par le pas à leur magasin de remèdes sauvages. Déléz-vous des contre façons.

Il y a deux Rasco mais nous sommes les plus anciens de l'endroit.

N'oubliez pas de venir nous faire une visite.

